## Au carnaval d'Hal, les masques vont-ils tomber ?



Le débriefing, une expression d'origine anglaise, consiste en une évaluation menée après un événement exécuté par un collectif. Chaque volet de son organisation, à l'instar de l'aspect psychologique, est alors placé sur la sellette, aucun oubli n'est toléré.

Jules et Jan ont décidé de débriefer le début 2016 et notamment les journées fédérales ainsi que les actions discrètes, menées en coulisses, pour préparer et orienter le court terme ailé dans une direction bien définie au préalable.

## Vendredi 29 janvier 2016.

Prendre le temps, en équipe ou en solitaire, d'analyser, de réfléchir, de faire le point au sortir d'un événement ou au cours d'un mandat s'avère une démarche des plus classiques réclamant, outre un courage certain, de l'honnêteté intellectuelle à épingler par-dessus-tout. En effet, si cette démarche contribue en toute logique à dresser le bilan des réussites mais aussi des échecs, elle permet en général d'améliorer le mode opératoire et par corollaire sa perception par « l'extérieur » suite aux corrections apportées aux erreurs éventuellement commises et reconnues par la même occasion. Ne dit-on pas que « *faute avouée est à moitié pardonnée* » ! Mais que fait-on par contre de l'autre moitié ?

Jules et Jan, les deux compères du désormais mythique « Café des Sports », débriefent chaque semaine, à leur façon dérangeante pour les adeptes de la quiétude et de la discrétion garanties par l'ombre, l'actualité ailée en principe en léthargie hivernale, mais vivant par contre une active période de transactions « underground ». Les prochains enjeux sont en effet de taille. Mais qui sont-ils donc ces enjeux ? Peut-être, seriez vous tenté sur-le-champ de penser à la prochaine assemblée générale nationale ? Et bien, détrompez-vous car cette réunion représente pour beaucoup un non-événement, sert seulement de paravent statutaire car les décisions sont bel et bien prises ailleurs à un autre moment.

En fait, les transactions précitées ont toutes, comme dénominateur commun en arrière-plan, le prochain scrutin électoral de la RFCB prévu en principe en fin 2017. En principe car le recours aux urnes peut toujours être remis en question si une majorité le décide. La colombophilie s'avère, de nos jours, confrontée à une gestion qualifiée par moult amateurs de subjective, d'intéressée et se voit décriée en conséquence. Bref, des revirements inattendus sont toujours possibles.

En cet ultime vendredi de janvier, Jules et Jan, sans aucune concertation préalable, souhaitaient en fait revenir sur leur précédente rencontre. Et ce pour traiter, avec un léger recul cette fois, les journées fédérales de Bruxelles, la « pénurie flamande » des licences laissant craindre des répercussions structurelles néfastes pour le Nord du pays et son image de marque, la peur de sanctions électorales prises à l'encontre du plus haut niveau de pouvoir en exercice qui s'est autoproclamé fort et est conscient de l'être malgré des faits l'infirmant. Il ne

faut pas se cacher que la démocratie parvient toujours à mettre en péril un régime autoritaire, l'histoire nous l'a déjà prouvé à maintes reprises. Le tout est de savoir quand...

- <u>Fifine.</u> Comme le temps file mes deux amis. Dans six semaines, des premiers concours seront déjà programmés. Je crois rêver.
- <u>Jules.</u> Non, non, Fifine, tu ne rêves pas. L'impatience, si tu ne le savais pas, est bel et bien devenue une caractéristique du milieu ailé.
- <u>Jan.</u> Et pourtant, un colombophile expérimenté apprécie ce que l'attente peut apporter en avantages...
- Encore faut-il que les amateurs connaissent ces avantages, Jan! Permets-moi d'en douter sérieusement pour certains.
- La vitesse est devenue le choix de vie de beaucoup de personnes.
- Ce n'est pas malheureusement un effet de mode.
- Mon cher ami, j'ai beaucoup réfléchi aux propos tenus lors de notre dernière rencontre.
- Tu n'es pas le seul. Ils m'ont turlupiné l'esprit pendant toute la semaine. J'en ai même touché un mot...
- A qui?
  - A des connaissances flamandes.
- Je suis curieux de connaître leur ressenti.
- Et toi ? As-tu, de ton côté, glané quelques échos ?
- Ce fut en effet le cas.
- Je m'en doutais.
- Mon téléphone a chauffé.
- Quel téléphone?
- Peux-tu préciser ta question ?
- Le fixe ou l'arabe?
- Les deux pardi!
- Je me lance en premier dans la débriefing.
- Aucun problème pour moi.
- Concernant les récentes journées fédérales, j'ai dans l'ensemble entendu assez bien d'échos positifs, mais aussi quelques remarques anecdotiques...
- Tu n'es pas le seul. De mon côté, j'ai par contre tenu une discussion de fond lorsqu'un de mes amis m'a poussé dans mes derniers retranchements.
- Le choix de Bruxelles fut salué. La capitale est appréciée pour son statut, sa position centrale, sa facilité d'accès par les airs, par le train à un coût dérisoire malgré des contraintes d'horaire. Il est vrai, de nombreux colombophiles disposent d'une carte de troisième âge comme toi.
- Sans commentaires sur ce dernier point. Cet endroit, mis sous contrat pour la prochaine Olympiade, m'a toutefois été décrit trop grand pour des journées nationales.
- C'est peut-être la raison pour laquelle je n'ai pas vu sur les sites « en vogue » consultés la moindre photo avec un large plan sur la foule.
- L'ambiance du vendredi m'a été décrite toute différente de celle du samedi.
- Le premier jour était l'apanage des « vitessiers », ce milieu constituant la base de la pyramide ailée est sans contexte différent de la jet-set colombophile.
- Un important point fut soulevé à diverses reprises.
- Lequel?
- La nécessité d'assurer une stabilité aux journées fédérales.
- Tout le monde y retirera un bénéfice, l'organisation générale en tout premier lieu.
- L'assiduité à Ostende l'a prouvé dans le passé.
- Un nouvel endroit amène toujours son lot de découvertes, de surprises, d'imprévus.
- Tu avais évoqué des remarques anecdotiques.
- Des sources m'ont rapporté que la remise des prix de vendredi a pu surprendre.

- A quel point de vue ?
- Lors de certaines d'entre elles comptant quinze classés, les cinq derniers nominés recevaient en plus du diplôme un objet qu'ils devaient rendre à leur descente du podium.
- C'est exact, on me l'a aussi souligné.
- Chaque cérémonie était projetée sur écran géant, c'est pas mal.
- Au décompte final, c'est un beau petit budget à sortir quand tu y penses. Et quid de tes investigations au sujet de l'ambiance ?
- Elle a différé selon le jour, l'usage du français était davantage d'actualité. Le choix des vedettes était paritaire du point de vue linguistique.
- Pendant les deux jours, aucune perle à se mettre sous la dent ?
- Quelques-unes, tu devais bien t'en douter. La première relate un problème de parking, s'avère une discussion animée entre le président national et un de ses amis fêté à Anvers pour sa brillante saison 2014, un ami à qui, selon les rumeurs de cette époque, la plus haute instance avait « rendu » des services.
- Tu sais Jan, une citation d'un avocat français affirme que « l'amitié est un parapluie qui a le défaut de se retourner quand il fait mauvais temps ».
- La suivante s'est déroulée à une heure tardive. Elle concernait de nouveau le mentor national attablé avec un important membre du personnel fédéral. Une discussion entre présidents en exercice m'a aussi été rapportée.
- Le débriefing risque d'arrondir les angles.
- A propos, quid de ta discussion de fond?
- Un ami m'a titillé sur les réserves que j'émettais à propos des championnats nationaux. Pour justifier ma position, je soulevais le problème de leur représentativité à mes yeux.
- Je ne te comprends pas.
- Pour illustrer ma position, j'ai pris l'exemple du champion national francophone de grand fond vieux 2014 qui, sans l'insistance d'un ami, n'aurait pas savouré la seconde consécration nationale de sa carrière.
- Tu veux donc me dire et me faire comprendre par la même occasion que les championnats peuvent éventuellement ne pas correspondre à la réalité sportive.
- C'est en tout cas le risque qu'ils courent avec la présente procédure.
- Tes réserves formulées proviennent avant tout du fait que les performances entrant en considération dans la confection des classements sont au départ communiquées par des amateurs concernés et conscients de la procédure, nécessitent par la suite une vérification au niveau fédéral par le secrétariat.
- Oui
- Jules, ne serais-tu pas un doux rêveur...?
- Mais le risque est bien là Jan. Des titres et leurs inéluctables retombées commerciales, des citations dans la hiérarchie ailée peuvent ne pas être attribués aux « bonnes » colonies et ce sans vouloir jeter le moindre discrédit sur les performances rentrées par un quelconque amateur que je félicite d'avance.
- Qu'est-ce qui te chagrine tout compte fait ?
- Je ne comprends pas le maintien de cette procédure alors que la fédération prône le recours systématique à l'informatique.
- Comment verrais-tu la chose ?
- Il serait possible de concocter un programme, mis à la disposition des classificateurs, qui sortirait les données, prises à la source et c'est important pour moi, répondant aux critères arrêtés des différents championnats. Lesdits classificateurs les enverraient par la suite au siège fédéral qui serait chargé, au moment opportun, d'établir les différentes synthèses.
- Si ce programme existait, ce serait une sérieuse économie de travail, de temps au niveau notamment des vérifications faites par le secrétariat. Mais il devrait y avoir un coût à prendre en considération...

- Crois-tu qu'à ce jour, les litiges concernant les championnats portés devant les tribunaux n'ont pas exigé un coût assez conséquent pour la fédération ? Certains sont toujours en cours d'ailleurs.
- Si ce programme informatique existe, de nouveaux noms risquent d'apparaître au top national.
- C'est certain, mais il faut le vouloir. Un site utilise bien un programme en partie similaire pour rechercher, certes à des fins commerciales, des pigeons, des amateurs performants de différents pays sur une étape. Il publie des classements à partir de résultats nationaux bien avant ceux de la fédération. Je ne rêve pas pardi, c'est réalisable, mais je le répète encore, il faut le vouloir.
- Pour toi, les honneurs nationaux ne constituent pas l'apanage de quelques privilégiés.
- Tu peux être certain Jan, le simple fait de voir des changements de tête au firmament national apporterait un bien fou au sport ailé, un véritable bol d'oxygène.
- L'émulation jouerait alors pleinement son rôle pour dynamiser le milieu ailé.
- Que disent par contre tes amis flandriens sur les déficits en licences recensés par certaines de leurs provinces ?
- Le sigle EPR est proscrit, ne relève pas de leur vocabulaire.
- Pourquoi?
- Il s'avère impensable pour eux d'envisager la possibilité d'unir les destinées sportives de deux entités flamandes limitrophes. Les mentalités, les intérêts divergent.
- Chacun doit rester maître chez soi en quelque sorte. C'est avouer un certain protectionnisme.
- En quelque sorte. De plus, l'image de marque du Nord du pays en prendrait un certain coup. Une question d'orgueil avant tout !
- Il est vrai, devoir composer avec des mesures restrictives suite à un manque constaté ne plaide évidemment pas en faveur de l'opulence flamande manifestée souvent au détriment du « petit peuple colombophile francophone ».
- Une certitude dès à présent à mes yeux Jules.
- Laquelle?
- Si la réglementation existante à ce jour ne s'avérait pas appliquée lors du prochain scrutin électoral RFCB, les Wallons se sentiraient bafoués une nouvelle fois. J'en suis bien conscient et ils auraient raison.
- Mais Jan, les amendements, à quoi servent-ils ?
- A corriger des textes en apportant en principe des améliorations....
- En politique par contre, ils détricotent souvent le travail du prédécesseur.
- Dans mon for intérieur, je suis persuadé que la norme des 3000 va être rabotée, sérieusement revue à la baisse.
- Et de quelle manière ?
- En entrouvrant peut-être la porte à des sections francophones susceptibles de retrouver par la même occasion leur autonomie provinciale.
- En ferrant le poisson en quelque sorte.
- Tu sais, mais cela reste entre nous, il m'a été rapporté avec insistance que l'instance supérieure d'une province francophone de l'est du pays rêverait de la suppression pure et simple des EPR.
- Des personnes n'aiment pas être bridées, cantonnées dans une structure susceptible d'apporter des désagréments, des contraintes à leur négoce.
- Hélas, tout se ramène souvent à des questions d'intérêts personnels malgré des comportements angéliques en apparence.
- On se montre souvent tenté de donner le bon Dieu sans confession.
- C'est regrettable.
- Je ne te le fais pas dire.
- Il existe peut-être une autre solution tout aussi radicale à cette problématique de la carence des licences...

- Là, tu m'intéresses.
- Il suffit de trouver dans les faits une majorité décidant d'allonger la présente session. La porter à huit ans par exemple, le temps de voir venir.
- Crénom! Dans ce cas, des cadors atteints par la limité d'âge seraient à coup sûr maintenus dans le circuit. Certaines personnes, et je ne te dis pas qui en particulier, verraient peut-être d'un très bon œil cette mesure.
- Aux Etats-Unis, le président ne peut exercer au maximum que deux mandats de quatre ans. Après, il doit tirer sa révérence. C'est un bien.
- Mais tout compte fait Jan, mon cauchemar de la Saint-Sylvestre avait alors un certain côté prémonitoire (voir par ailleurs Au café des Sports avec J. & J. : Le lendemain de réveillon de Jules et Jan).
- Quand installes-tu ton bureau de consultation?
- Sur-le-champ si tu veux. A mon premier client, toi en l'occurrence, je prédirai que le temps presse.
- Pourquoi ?
- Pour répondre au souci honorable de respecter scrupuleusement la règlementation en cours, il ne reste que deux assemblées générales possibles pour débattre de cette hypothèse d'allongement de la session et surtout entériner la décision arrêtée.
- Une décision prise évidemment auparavant et par la plus haute instance représentative de la RFCB.
- Evidemment. Il ne faut pas oublier que les statuts prévoient aussi l'éventualité de convoquer une assemblée extraordinaire.
- Convoquer une assemblée extraordinaire pour uniquement prendre une décision déjà prise plairait à Magritte.
- La colombophilie n'est pas à ce détail près.
- A propos, il devrait y avoir foule ce prochain mercredi à la Gaasbeeksesteenweg.
- Le Comité Sportif national se réunit.
- Ses membres, autres que les deux présidents en exercice, vont peut-être enfin connaître un avant-goût des organisateurs nationaux 2016.
- Si tel est le cas...
- ...que doivent-ils penser de leur « rôle » ?
- « Moi je construis des marionnettes... avec de la ficelle et du papier... elles sont jolies les mignonnettes... je vais, je vais vous les présenter... »
- Arrête! Tu te prends pour le chanteur Christophe.
- Non, certainement pas. Les marionnettes ne m'inspirent pas outre mesure. J'adore par contre le théâtre de Guignol, mais j'ai horreur d'être considéré comme un guignol.
- Ce même jour, tous les mandataires nationaux et provinciaux sont aussi convoqués à Halle pour notamment débriefer la première moitié de la présente session.
- On se croirait à Versailles au temps où le Roi Soleil y vivait entouré de sa cour. Le château était à l'époque le meilleur symbole de son pouvoir et de son influence.
- Tu oublies une chose Jan, le président national ne dispose d'aucun pouvoir régalien. Il le regrette peut-être.
- C'est son problème.
- Cette réunion pour moi n'a cependant aucun fondement légal car aucune évocation de semblable colloque n'est reprise à ma connaissance dans les statuts.
- Tu as raison, mais des mandataires principalement flamands vont-ils, en l'absence de la presse, oser se réveiller et montrer leurs convictions personnelles car ils ne doivent pas oublier qu'ils sont statutairement responsables de la gestion menée. Il leur est demandé de l'entériner que je sache lors des différentes assemblées générales. Du linge sale sera-t-il lavé à cette occasion ?

- Cette réunion peut néanmoins devenir intéressante si elle ne s'avère pas une nouvelle « grand-messe » orchestrée à l'avance.
- Je le crains fort à la lecture de l'ordre du jour.
- Il y est mentionné, outre « olympiade janvier 2017 », « analyse des trois dernières années : 2012-2015 ». Cela annonce le plaidoyer orienté.
- Si je compte bien, 2012-2015... cela fait quatre ans et non trois.
- La seconde moitié de la session 2012-2018 est déjà bien entamée, le temps presse...
- La Réforme de l'Etat est aussi reprise à l'ordre du jour.
- Va-t-elle être enfin sereinement discutée ?
- Et ce, à partir des textes législatifs existants de part et d'autre de la frontière linguistique ?
- Il est aussi mentionné « compétences fédérales et régionales ».
- C'est peut-être un signe encourageant.
- Mais ne serait-ce pas aussi une dernière tentative de récupération par le président national, soucieux de se montrer le personnage central de cette problématique ?
- Il a beau vouloir être le personnage central, mais certains pouvoirs décisionnels ne sont pas dans ses mains. Des exemples l'ont déjà montré.
- Recherche-t-il à préparer la prochaine assemblée de février ?
- En sondant, en essayant de minimiser la « fronde » francophone et celle de plus en plus plausible provenant du Nord.
- Le président d'une assemblée est en principe un coordonateur qui veille aux intérêts de tous...
- ... qui anime les débats où chacun a le droit d'exprimer sa position et le devoir d'écouter et de respecter celles des autres...
- ... qui se montre ouvert et réceptif à toute proposition...
- ... qui se montre aussi en constante recherche de consensus dans le respect de tous les porte-paroles des amateurs, les principaux acteurs et centres d'intérêt...
- ... un performant négociateur.
- Quel portrait idyllique!
- Ce n'est pas une simple vue de l'esprit. Ce personnage, il suffit de prendre le temps nécessaire pour le trouver.
- Ouais! « Allez Jan, on wèt todi quand dj'su pin, on n'wèt mauy dj'a swsé ». Fifine, la dernière à chacun d'entre nous pour la route.
- Toujours des trappistes pour le moral. Je suis cependant impatient d'être mercredi.
- La montagne accouche souvent d'une souris.
- Je le sais, mais il est toujours permis d'espérer.
- Alors Fifine, tu n'oublies pas le kaas de Jan! Une double ration de préférence!

Santé! Gezondheid! A la prochaine!



